

NATIONS UNIES

CONSEIL

DE TUTELLE



Distr.  
LIMITEE

T/COM.3/L.25  
20 avril 1959

ORIGINAL : FRANCAIS

COMMUNICATION DE M. JOSEPH HABYARIMANA GITERA - CHEF DU PARTI HUTU AU RUANDA  
CONCERNANT LE RUANDA URUNDI SOUS ADMINISTRATION BELGE

(Distribuée conformément à l'article 24 du règlement intérieur du Conseil de  
tutelle)

Astrida le 18 février 1959

OBJET : APPEL AU ROI DES BELGES

A Sa Majesté Baudouin I, ROI des BELGES

Copie pour information  
à Monsieur le Président  
du Conseil de Tutelle,  
avec l'assurance de ma  
considération la plus  
distinguée - (signé) illisible

SIRE,

Prosterné à vos pieds, j'implore pour moi et pour les miens, votre inter-  
vention royale.

Vous êtes à la fois le digne Successeur de votre père, Léopold III, que nous  
savons aimer tendrement le peuple ruandais, et du Roi Léopold II, Libérateur de  
ces pays, qui les ouvrit à la civilisation européenne, les appela à l'émancipation,  
à la liberté, et au progrès, après les avoir arraché à l'esclavagisme, aux maladies  
et à la misère.

Sire, que votre Dignité Royale, daigne se pencher sur le cas malheureux, de  
votre population ruandaise, qui languit, sans effective défense, dans un esclava-  
gisme des plus inhumain.

Que votre Majesté daigne prendre en mains le Bel Ouvrage "RUANDA" par Monsieur J.J. Maquet, Directeur de l'IRSAC au Ruanda-Urundi; Votre Majesté verra, aux pages 42 et 43, combien son peuple ruandais, est martyrisé effroyablement, en son âme d'homme : en ce votre beau Ruanda, des graves anomalies sociales, dont les causes historiques persistent encore, à cette époque, intactes, intouchées, et intangibles, sont l'objet des plus profondes vénération, alors qu'elle ne méritent que des malédictions.

Kalinga, Cyimumugizi, Kiragutse, Mpatsibihugu, emblèmes royaux des Bami du Ruanda, ont pour ornement macabre, les dépouilles corporelles, des rois et des chefs aussi bien batutsi que Bahutu, tués par les Bami Banyiginya (Batutsi).

Sire, ces retes sacrées de nos ancêtres, pendent attachées sur les emblèmes royaux des Bami du Ruanda. N'aurait-il pas mieux valu, livrer ces saintes dépouilles, aux chiens pour les dévorer : nous n'en parlerions peut-être plus. Elles devraient jouir d'une pieuse sépulture. Mais les voilà, Sire, elles sont là, elles pendent sur les tambours royaux! Et nous, nous devons nous prosterner et battre des mains et des tambours devant ces meurtriers et ignobles porteurs des organes génitaux de nos pères.

Sire, la Noblesse de votre Ame royale, n'aura-t-elle pas pitié de son Ruanda? Le laissera-t-elle languir perpétuellement dans un pareil esclavagisme, qu'excite un terrorisme perpétuel, et une crainte motivée : à voir en effet ce que l'on a fait son père, on se dit lâchement, naturellement pourtant, on va faire de soi la même chose!

Sire, que votre dignité royale daigne arracher, sans plus trop tarder, ce peuple du Ruanda à son Esclavagisme. Outre que vous êtes Roi pour sauver, vous êtes Roi des Belges, et votre Belgique se doit à Elle-même et à son honneur, de nous libérer efficacement. La Belgique n'a pas accepté notre tutelle, pour n'en sauver que la face.

Sire, si cette Anomalie, étonne votre Altesse Royale, que votre Ministre, ou votre Gouverneur, en ces Territoire veuillent bien, vous en exposer la réalité et l'IRSAC, et l'INFOR CONGO, en ses illustrations, sont objectifs.

Or, vous seul, Sire, pouvez nous libérer et vous nous libérerez nous sommes sûrs. Le temps presse cependant.

Veuillez agréer, Sire, avec l'expression de mon entier attachement, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) Illisible

Joseph Habyarimana Gitera  
Chef du parti hutu au Ruanda  
Membre du Conseil Général du R.U.

ICWI LMA RUBANDA RUGUFI  
APROSOMA J.H. GITERA  
ASTRIDA B.P. 99 -

AU RUANDA, EN TERRITOIRE D'ASTRIDA  
EPANOUISSEMENT DU PARTI HUTU

La liberté d'association, étant garantie à tout le monde, par l'arrêté Royal du 15 février 1957, et étant en vigueur au Congo Belge et au Ruanda-Urundi,

l'APROSOMA s'est trouvée moralement obligée de ne pouvoir pas contraindre ceux de ses membres qui le désirent, à ne pas pouvoir se réunir légitimement pour l'étude, la protection, ou le développement des intérêts politiques, administratifs, judiciaires, économiques, sociaux et moraux de leur groupe.

L'APROSOMA reconnaissant qu'il est dans ses attributions essentielles de promouvoir indistinctement la masse ruandaise, à savoir ceux des Batwa, des Bahutu, et des Batutsi, dont la condition sociale les a réduits, à être le bas peuple - RUBANDA RUGUFI, a dû s'astreindre à l'abrogation du dernier alinéa des ses STATUTS.

Il était ainsi statué : "l'Aprosoma exercera son action en dehors de toute considération confessionnelle, philosophique, ou politique partisane, en toute indépendance envers les différents partis de couleur, de race ou de clan".

/...

Cet article ainsi modifié, permet par ce fait à ceux-ci et à ceux-là, membres de l'Aprosoma qui le désirent, de se grouper en son sein, pour la légitime défense des intérêts de leur groupe.

C'est ainsi que les Bahutu, membres de l'Aprosoma, se sont réunis en assemblée for importante, et on consacré par un vote solennel, le PARTI POLITIQUE HUTU, dont l'existence n'était que latente jusqu'à cette date du 15 février 1959, toute fois cependant non moins opérante!

Le ressort de ce Parti - Hutu est le Ruanda. Il s'appellera volontiers, le parti populaire ruandais, lorsque le peuple ruandais aura compris la réalité de sa misère, et s'aggrègera au parti hutu pour la légitime défense de nos intérêts communs.

L'idéologie de ce parti est : "Par le travail, le progrès : car c'est par le travail de défrichage que s'est créé ce beau Ruanda, et ce n'est que par le travail qu'il progressera réellement.

Les emblèmes du parti sont : une pyramide, couleur vert-clair, signifiant le Ruanda; il est grimpé par H= les hutu, embrassant leurs houe et serpettes. Le tout est sur un fond jaune - ocre, signifiant la terre ruandaise.

L'Assemblée générale a élu ses dirigeants par vote à main levée : en voici la composition :

Joseph Habyarimana Gitera, fut élu, : Chef du Parti Hutu.

Alcyisi Munyagaju, en élu : Secrétaire général et Informateur

Joseph Kanyaruka, de Save en est élu : Le Secrétaire-Adjoint.

Grégoire Kayibanda de Kabgayi, en est élu : Conseiller spécial.

Le Kayibanda et son groupe, était absent de la réunion, et non excusé! le peuple hutu, reconnaît sa qualité de Co-fondateur avec Munyagaju et Habyarimana - Gitera, du Mouvement Hutu, et c'est pour celà, qu'il ne veut pas le voir disparaître, de la présente direction du Parti Hutu, naissant, Monsieur Kayibanda Grégoire est prié de ne frustrer la confiance que lui portent ses confrères et son peuple.

Voici le programme de la politique du parti hutu, tel le définit son Chef :  
Monsieur Joseph Habyarimana Gitera.

1. Avant toute pensée d'indépendance à accorder éventuellement au Ruanda-Urundi, il faut que soit établie au Ruanda-Urundi, une constitution garantissant le gouvernement du peuple, par le peuple, et pour le peuple.

2. Nous devons avoir à coeur, d'orienter par tous moyens, l'administration tutélaire et le peuple administré, vers une réelle et prompte démocratisation, non démagogue, des institutions politiques, administratives, judiciaires, existantes.
3. Il nous faudra coopérer de notre mieux à l'EURAFRICANISATION des cadres actuellement existants, dans le sens d'une assimilation et collaboration fraternelle de main à main, et non par juxta-apposition en compartiments isolés des uns et des autres : blancs et noirs, ou par parachute de tel ou tel individu, dans tel ou tel cadre.
4. Poussons tous comme nous pouvons, à la séparation des pouvoirs administratifs et judiciaires. Le système actuel au Ruanda-Urundi, où une même personne est juge, assesseur, greffier, Chef, Sous-Chef, Contre-maître, Conseiller, ce ne peut pas rester tel. Une seule race, un seul clan, une seule famille, s'acharner à garder seule, le monopole dans l'administration du pays, dans le judiciaire, dans l'économique, dans le culturel, ce ne peut pas durer. A qualité égale, chance égale.
5. Insistons fort, pour que par des causeries suivies, le peuple soit instruit aussi exactement que possible, de ses droits et de ses devoirs. L'administration indigène tutsi, a faussé la mentalité des gens, et l'Opinion publique, sur les vrais mérites de l'Administration tutélaire, et les véritables qualités du peuple Hutu. L'administration tutsi présente aux Hutu, le Blanc, comme malveillant; et aux Blancs, le tutsi présente le Hutu comme indolent, grossier, et imbécile. En outre, tout le tort que fait l'administration indigène, elle l'impute aux Blancs, et tout le bien que fait l'administration européenne, l'administration indigène se l'approprie. Un tel jeu de Cache cache doit passer. Le gouvernement se doit à lui-même et à son honneur, et prestige, l'information la plus poussée, au possible, du peuple Ruanda-Urundi, et ceci par des contacts immédiats, et non par l'intermédiaire des autorités indigènes intéressées.
6. Il faudrait que soit hâté le partage des terres, et l'accession à la propriété privée. Ceci doit être réalisé par le gouvernement, s'inspirant des travaux d'une commission mixtes, composée de blancs, de batutsi et de Bahutu, et créée à cet effet. Il y a deux entiers que le problème foncier est traité par le Conseil supérieur du Pays. S'il faut une prompte solution adéquate, de ce grave problème foncier, dans lequel le mutsi éleveur, ou calculateur habile, escompte tout profit du manaant muhutu, locataire à vie.

7. Les Bahutu entendons-nous, pour procéder à la création des coopératives d'achat et de production, nous pouvons nous construire, des maisons salubres pour habitation, et faire de la menuiserie. Nous pouvons bénéficier en commun du généreux fonds du Roi des Belges qui veut nous progresser et habiter salubrement.

8. Nous insisterons et pousserons à ce les paysannats soient développés, mais avec plus de suplesse, et meilleure compréhension. Le salut du Muhutu se réalisera par la houe et la serpette : Elles ne peuvent avoir libre cours, que dans un paysannat, vu la facilité que l'on y reçoit, pour la rationalisation de son travail.

9. Nous réclamerons des autorités compétentes que les écoles primaires, artisanales, et post-primaires, à vocation agricoles soient multipliées.

10. Nous marchanderons un assouplissement du règlement des caisses de prêts, afin que par une facile accession au crédit, l'indigène puisse facilement obtenir un capital initial, pour développer son entreprise. Ceci suppose que soit établie entre le Blanc civilisateur et le peuple à civiliser, une Confiance pour confiance. Bahutu, nous devons travailler d'arrache-pieds, pour faire reigner une confiance mutuelle, entre l'administration tutélaire et le peuple gouverné.

11. Il est vrai que la liberté s'acquiert et ne se mendie pas! De quoi cependant sont elles capables, des âmes séculièrement asservies, et à chaque instant opprimées par un terrorisme des plus inhumain!

L'asservissement du Hutu par le Tutsi, n'est-il pas inscrit dans les institutions traditionnelles, les plus chères à ce Pays?

Qui l'ignore à présent? -- La population ruandaise n'ignore pas sa misère; elle sait dans quel ignoble escalvagisme hamite elle est ligotée; mais que peut-elle faire? Le vieux KAYIJUKA, l'aveuglé, n'ignore pas qui lui a arraché ses yeux : mais regardez-le, battre pieusement mains et tambours, en l'honneur de la divinité ruandaise, qui l'a livré. (Ruanda, par J.J. Maquet, page 43) Il demeure fidèle à la monarchie, malgré ces tortures. Ses fils et ses filles, rivalisent de zèle, à la cour de Kalinga, qui a aveuglé leur Père!!

Tout Munyarwanda âgé, connaît par ouïe-dire, du moins les tambours emblèmes de la royauté ruandaise, dont le Kalinga est le roi uprème. - chacun sait ce que veut dire le rituel mystérieux, qui entoure les emblèmes royaux. La religion

chrétienne en ce pays, si elle ne veut point se mêler aux cérémonies rituelles purement nationales, elle n'ignore quant même pas, que ces espèces de coussinets qui font l'ornementation macabre de tambours emblèmes de ce Ruanda Chrétien contiennent les dépouilles corporelles, des rois et des chefs Batutsi et Bahutu vaincus. Le R.P. Demas, en son ouvrage, *Généalogies de la Noblesse, les Batutusi du Ruanda*, dit : d'entendre par dépouilles, les parties honteuses. page 16. - Voici que ces tambours également, jouissent d'une vénération quasi-idolatrique! On se met à genoux, et on bat les mains pieusement. Ruanda, par J.J. Maquet page 42, et Ifor Congo, Illustrations Claude Lyr, légendes des Photographies No 24 -

L'administration tutelaire, est donc également parfaitement au courant de l'esclavotisme inhumain, dans lequel languit la population du Ruanda. Les Tutsi commentent CES LEURS AFFAIRES aux RAPEAUX! Eh bien donc, Ame noble, de l'Evangélisateur et du Civilisateur, voici pour vous l'évangélisateur, bientôt 60 ans, que vous vous dépensez corps et âme, sans ménager ni votre santé, ni votre avoir. Vous le Civilisateur, c'est maintenant votre 41<sup>e</sup> année, que votre sueur coule sur la terre ruandaise. Les dépenses ont été multiples; Certes aussi les réalisations sont conséquentes.

Voici cependant, à ce qu'il semble d'après les calculs de la noblesse, qu'il ne vous reste plus tellement de temps, à rester et à parachever tout tranquillement votre oeuvre.

A quoi auront servi toutes vos peines d'Evangélisateur et de Civilisateur, le jour où ayant tourné le dos, derrière à quelques pas, une réviviscence des plus formidables de toutes les veilles et sauvages coutumes de nos ancêtres, va vous navrer le coeur, en exterminant tout ce que vous aviez essayé de faire de bien, sans qu'il vous soit plus possible de recommencer?

Cela arrivera pour sûr! Et pourquoi? Parce que vous vous êtes laissé tromper. vous avez tout fait mais pas le principal. Vous n'avez pas attaqué et détruit le paganisme à la base, et vous n'avez atteint le mal en ses racines. Vous avez été trompé, et vous vous êtes laissé rouler, par de fines astuces.

Après ces 60 ans d'Evangélisation et ces 41 ans de civilisation, que l'état du présent Ruanda-Urundi, dans la psychologie de sa structure politique, administrative, judiciaire, économique et culturelle, tant au point de vue civil que religieux, malgré la présence de l'Européen, vous montre ce que pourra être le Ruanda-Urundi, après le départ de l'Européen!!!

Nous, le parti Hutu, nous avons réellement peur.

Notre peur devient plus grande, quand, nous considérons qu'il ne reste plus que très peu de temps! D'autre part, nous, nous avons conscience de notre profonde faiblesse, et nous avons l'impression que nos Libérateurs ne saisissent pas la gravité du danger que nous courrons, ou alors, gémissons, nos Libérateurs auraient-ils aussi peur que nous??

Mais pourquoi eux, auraient-ils peur? Mais aussi, pourquoi, n'agissent-ils pas??

Le Parti Hutu, nous nous sommes décidés, quoi qu'il puisse nous en coûter, d'essayer de secouer le joug de la captivité de notre peuple.

L'affaire est grave, et de très haute tension, à la fois raciale, sociale et politique.

O.N.U., ALTESSE ROYALE, ROI des BELGES, Ministre de ces Territoires, Gouverneur Général, Gouverneur du Ruanda-Urundi, Résident du Ruanda, Vicaires Apostoliques du Ruanda, "l'Union fait la force", "Super omnia caritas", "Induamur arma lucis" : Trouvez-vous Excellences que c'est : Unio fraternelle, Justice et Charité, Lumière et Force, que le peuple Ruandais soit à jamais asservi de la sorte?-

Que les organes génitaux de nos ancêtres, pendent attachés sur les emblèmes royaux des Bamis Banyiginya (Batutsi) et que nous, nous prosternions, en battant mains et tambours, en signe totale dépendance!

Et vous nous laisseriez, ainsi martyriser!

Le Chef du Parti Hutu,

(signé : illisible)

Joseph Habyarimana Gitara  
Membre du Conseil Général du R.U.

-----